



ANNUAL THREAT ASSESSMENT

OF THE U.S. INTELLIGENCE COMMUNITY



ÉVALUATION ANNUELLE DES MENACES DE LA COMMUNAUTÉ DU RENSEIGNEMENT DES ÉTATS-UNIS

Mars 2025

INTRODUCTION

Ce rapport annuel sur les menaces mondiales pesant sur la sécurité nationale des États-Unis répond à l'article 617 de la *loi sur l'autorisation des activités de renseignement* pour l'exercice 21 (Pub. L. No. 116-260). Ce rapport reflète idées collectives de la communauté du renseignement (IC), qui s'est engagée à fournir des renseignements nuancés, indépendants et sans fard dont les décideurs politiques, les combattants et les forces de l'ordre nationales ont besoin pour protéger les vies et les intérêts des Américains partout dans le monde.

Cette évaluation se concentre sur les menaces les plus directes et les plus graves qui pèsent sur les États-Unis, principalement au cours de l'année à venir. Toutes ces menaces nécessitent une réponse solide des services de renseignement, y compris celles pour lesquelles une action à court terme peut contribuer à éviter des menaces plus importantes à l'avenir.

Les informations disponibles 18 mars ont été utilisées pour préparer cette évaluation.

SOMMAIRE

INTRODUCTION	2
AVANT-PROPOS	4
CRIMINELS ET TERRORISTES TRANSNATIONAUX NON ÉTATIQUES	5
Acteurs étrangers de la drogue illicite	5
Extrémistes islamiques transnationaux	6
Autres criminels transnationaux	7
PRINCIPAUX ACTEURS ÉTATIQUES	9
Chine	9
Russie	16
L'Iran	22
Corée du Nord	26
Coopération contradictoire	29

AVANT-PROPOS

L'évaluation annuelle des menaces (ATA) pour 2025 est l'évaluation officielle et coordonnée par la communauté du renseignement (IC) 'un ensemble de menaces pesant sur les citoyens américains, patrie et les intérêts des États-Unis dans le monde. Un ensemble diversifié d'acteurs étrangers s'en prend à la santé et à la sécurité, aux infrastructures critiques, aux industries, aux richesses et au gouvernement des États-Unis. Les États adversaires et leurs mandataires tentent également d'affaiblir et de déplacer la puissance économique et militaire des États-Unis dans leurs régions et dans le monde entier.

Des acteurs étatiques et non étatiques font peser de multiples menaces immédiates sur la patrie et les intérêts nationaux des États-Unis. Les organisations terroristes et criminelles transnationales menacent directement nos citoyens.

Les cartels sont en grande partie responsables des plus de 52 000 décès dus aux opioïdes synthétiques aux États-Unis au cours des 12 mois se terminant en octobre 2024 et ont contribué à faciliter l'arrivée de près de trois millions de migrants illégaux en 2024, mettant à rude épreuve les ressources et exposant les communautés américaines à des risques. Toute une série d'acteurs du cyberspace et du renseignement s'en prennent à nos richesses, à nos infrastructures critiques, à nos télécommunications et à nos médias. Les groupes non étatiques sont souvent soutenus, directement et indirectement, par des acteurs étatiques, comme la Chine et l'Inde qui fournissent des précurseurs et des équipements aux trafiquants de drogue. Les adversaires étatiques disposent d'armes capables de frapper le territoire américain ou de mettre hors service des systèmes vitaux des États-Unis dans l'espace, à des fins coercitives ou pour une guerre réelle. Ces menaces se renforcent mutuellement, créant un environnement de sécurité beaucoup plus complexe et dangereux.

La Russie, la Chine, l'Iran et la Corée du Nord - individuellement et collectivement - défient les intérêts américains dans le monde en attaquant ou en menaçant d'autres pays dans leurs régions, avec des tactiques de puissance dure asymétriques et conventionnelles, et en promouvant des systèmes alternatifs pour concurrencer les États-Unis, principalement dans les domaines du commerce, de la finance et de la sécurité. Ils cherchent à défier les États-Unis et d'autres pays par le biais de campagnes délibérées visant à obtenir un avantage, tout en essayant d'éviter une guerre directe. La coopération croissante entre et parmi ces adversaires augmente leur force contre les États-Unis, le potentiel des hostilités avec l'un d'entre eux d'en attirer un autre, et la pression sur les autres acteurs mondiaux pour qu'ils choisissent leur camp.

Ce rapport 2025 de l'ATA soutient l'engagement du bureau du directeur du renseignement national à tenir le Congrès américain et le peuple américain informés des menaces qui pèsent sur la sécurité de la nation, ce qui témoigne de l'engagement de la CI à surveiller, évaluer et alerter sur les menaces de tous types. Dans le cadre de Pour préparer cette évaluation, le National Intelligence Council a travaillé en étroite collaboration avec toutes les composantes de la CIA, l'ensemble du gouvernement américain et des partenaires et experts étrangers et extérieurs afin de fournir les informations les plus opportunes, les plus objectives et les plus utiles pour l'alerte stratégique et l'avantage décisionnel des États-Unis.

Cette évaluation annuelle de la menace pour 2025 détaille cette myriade de menaces par acteur ou auteur, en commençant par les acteurs non étatiques et en présentant ensuite les menaces posées par les principaux acteurs étatiques. Le National Intelligence Council se tient à disposition des décideurs politiques pour leur fournir des informations complémentaires dans un cadre classifié.

CRIMINELS ET TERRORISTES TRANSNATIONAUX NON ÉTATIQUES

Les criminels transnationaux, les terroristes et d'autres acteurs non étatiques menacent et affectent la vie des citoyens américains, la sécurité et la prospérité de la patrie, ainsi que la puissance des États-Unis à l'intérieur et à l'extérieur du pays. Certaines organisations criminelles transnationales produisent et trafiquent de grandes quantités de drogues illicites qui mettent en péril la vie et les moyens de subsistance des Américains. Elles mènent d'autres activités illégales qui mettent en péril la sécurité des États-Unis, telles que la traite des êtres humains, les cyber-opérations, le blanchiment d'argent et l'incitation à la violence. Les citoyens américains, dans leur pays et à l'étranger, sont également confrontés à des menaces terroristes plus diverses, plus complexes et plus décentralisées. Des acteurs, allant d'organisations terroristes étrangères désignées - dont l'État islamique d'Irak et d'ash-Sham (ISIS), Al-Qaïda, d'autres groupes terroristes islamistes et certains cartels de la drogue - à des terroristes agissant seuls ou en petites cellules, sont susceptibles de poursuivre, de permettre ou d'inspirer des attaques. Enfin, l'immigration clandestine à grande échelle a mis à rude épreuve les infrastructures et les ressources locales et nationales et a permis à des terroristes connus ou présumés d'entrer aux États-Unis.

Acteurs étrangers de la drogue illicite

Les OCT basées dans l'hémisphère occidentale et les terroristes impliqués dans la production et le trafic de drogues illicites à destination des États-Unis mettent en danger la santé et la sécurité de millions d'Américains et contribuent à l'instabilité régionale.

Le fentanyl et d'autres opioïdes synthétiques restent les drogues les plus meurtrières introduites aux États-Unis, causant plus de 52 000 décès américains au cours d'une période de 12 mois se terminant en octobre 2024. Selon les données provisoires du CDC, cela représente une diminution de près de 33 % des décès par overdose liés aux opioïdes synthétiques par rapport à la même période de l'année précédente, ce qui peut s'expliquer par la disponibilité et l'accessibilité de la naloxone.

- Les OCT basées au Mexique, notamment le cartel de Sinaloa et le cartel de Jalisco nouvelle génération, restent les principaux producteurs et fournisseurs de drogues illicites, notamment de fentanyl, d'héroïne, de méthamphétamine et de cocaïne d'origine sud-américaine, pour le marché américain. L'année dernière, les points d'entrée officiels le long de la frontière entre les États-Unis et le Mexique ont été le principal point d'entrée des drogues illicites, souvent dissimulées dans des véhicules de tourisme et des semi-remorques. Toutefois, il est probable que certains OCT modifieront, au moins temporairement, leurs techniques et itinéraires de contrebande en réponse à la présence accrue des forces de sécurité américaines à la frontière.
- Depuis au moins 2020, la croissance des producteurs indépendants de fentanyl basés au Mexique - des acteurs autonomes ou semi-autonomes par rapport au contrôle des cartels mexicains - fragmente de plus en plus le commerce du fentanyl au Mexique. Les producteurs indépendants de fentanyl sont attirés par la rentabilité de la drogue et les faibles barrières à l'entrée sur le marché, notamment la facilité de la synthétiser en utilisant des équipements de laboratoire de base et peu de personnel.
- Les OCT et les groupes armés illégaux basés en Colombie sont responsables de la production et de l'exportation de la grande majorité de la cocaïne qui arrive aux États-Unis, dont une partie est transbordée en Équateur, ce qui contribue à une recrudescence des conflits criminels violents qui stimulent les migrations régionales.
- Les OCT basés au Mexique multiplient les attaques meurtrières contre leurs rivaux et les forces de sécurité mexicaines à l'aide d'engins explosifs improvisés (EEI), notamment des mines terrestres, des mortiers et des grenades. En 2024, près de 1 600 attaques ont été menées contre les forces de sécurité mexicaines à l'aide d'EEI, alors que seulement trois attaques avaient été signalées entre 2020 et 2021. La sophistication des tactiques des TCO remodèle le paysage sécuritaire mexicain et accroît les risques pour les forces de sécurité.

La Chine reste le principal pays d'origine des produits chimiques précurseurs du fentanyl et du matériel de pressage de pilules, suivie par l'Inde. Les courtiers en produits chimiques basés au Mexique contournent les contrôles internationaux en procédant à des expéditions mal étiquetées et en achetant des produits chimiques à double usage non réglementés.

Extrémistes islamiques transnationaux

Les branches les plus agressives d'ISIS, dont ISIS-Khorasan (ISIS-K), et ses comploteurs entreprenants continueront à chercher à attaquer l'Occident, y compris les États-Unis, par le biais de la diffusion et de la propagande en ligne visant à diriger, permettre ou inspirer des attaques, et pourraient exploiter les itinéraires de voyage vulnérables. L'ISIS a subi d'importants revers et n'est pas en mesure de tenir le terrain en Irak et en Syrie. Ces dernières années, l'ISIS a vu la défaite de son califat physique par les États-Unis en 2019, la perte de trois dirigeants en 2022, 2023 et 2025, et les efforts renouvelés de lutte contre le terrorisme cette année ont permis d'éliminer des dirigeants menant des opérations mondiales. Néanmoins, l'ISIS reste la plus grande organisation terroriste islamique au monde, a cherché à prendre de l'élan grâce à des attaques très médiatisées et continue de s'appuyer sur ses branches les plus capables et ses dirigeants dispersés dans le monde entier pour résister à la dégradation.

L'auteur de l'attentat du jour de l'an à la Nouvelle-Orléans était influencé par la propagande d'ISIS et, séparément, un ressortissant afghan a été arrêté en octobre pour avoir planifié un attentat le jour des élections au nom d'ISIS, mettant en évidence la capacité d'ISIS à pénétrer dans la patrie pour inspirer et permettre des attaques.

- ISIS-K en Asie du Sud est la branche du groupe la plus capable de mener des attaques terroristes extérieures et conserve l'intention de mener des attaques en Asie du Sud et en Asie centrale, ainsi que dans le monde entier, bien que ses capacités varient. Les attentats de masse perpétrés par ISIS-K en Russie et en Iran en 2024, ainsi que les arrestations de sympathisants d'ISIS-K en Europe et aux États-Unis, mettent en évidence l'expansion des capacités du groupe au-delà de l'Asie du Sud et sa capacité à inspirer des individus à mener des attaques à l'étranger.
- L'ISIS cherchera à profiter de la fin du régime d'Asad en Syrie pour reconstituer ses capacités d'attaque, y compris les complots extérieurs, et pour libérer des prisonniers afin de reconstituer ses rangs.
- En 2024, le porte-parole d'ISIS a publiquement salué l'expansion du groupe en Afrique, soulignant l'importance croissante du continent pour le groupe. La taille d'ISIS-Somalie a doublé au cours de l'année écoulée, ISIS-Afrique de l'Ouest reste la branche la plus importante et arrive en tête pour le nombre d'attaques revendiquées, et ISIS-Sahel s'étend à l'Afrique de l'Ouest côtière.

Al-Qaida maintient son intention de cibler les États-Unis et les citoyens américains à travers ses filiales mondiales. Ses dirigeants, dont certains sont restés en Iran, ont tenté d'exploiter le sentiment anti-israélien suscité par la guerre à Gaza pour unir les musulmans et encourager les attaques contre Israël et les États-Unis. L'appareil médiatique d'Al-Qaida a publié des déclarations de dirigeants et d'affiliés du groupe soutenant le HAMAS et encourageant les attaques contre des cibles israéliennes et américaines.

- Al-Qaida dans la péninsule arabique (AQAP) a relancé son guide *Inspire* avec des vidéos et des tweets qui encouragent les attaques contre des cibles juives, les États-Unis et l'Europe. *Inspire* fournit des instructions pour fabriquer des bombes et placer des engins explosifs sur des avions de ligne civils et donne des justifications religieuses, idéologiques, historiques et morales à ces attaques. En plus d'essayer d'inspirer des attaques dans le monde entier et aux États-Unis, l'AQAP a l'intention de mener des opérations dans la région et au-delà.
- Al-Shabaab - l'affilié le plus important et le plus riche d'Al-Qaida - continue de se concentrer sur les attaques en Somalie qui favorisent ses objectifs régionaux, finance les efforts d'Al-Qaida en dehors de la Somalie et dispose d'un réseau de contacts en Somalie et à l'étranger.

Les relations naissantes avec les Huthis pourraient donner accès à une nouvelle source d'armes plus sophistiquées, ce qui augmenterait la menace pour les intérêts américains dans la région.

- En Afrique de l'Ouest Al-Qaïda étend son contrôle territorial en s'introduisant auprès des civils par la prestation de services et l'intimidation, et menace les centres urbains du Burkina Faso et du Mali, où se trouve le personnel américain.
- L'affilié d'Al-Qaïda en Syrie, Hurras al-Din, exploite probablement la fin du régime Asad en Syrie pour renforcer sa position. Bien qu'il ait annoncé publiquement que la dissolution du groupe avait été ordonnée par les hauts dirigeants d'Al-Qaïda en Iran, les membres de Hurras al-Din ont été invités à ne pas désarmer et à se préparer à un futur conflit, en soulignant qu'ils continuaient à lutter contre les juifs et leurs partisans.

D'autres groupes terroristes islamiques, dont certains ont des liens historiques avec Al-Qaïda, continuent de représenter une menace pour les États-Unis, principalement dans les régions où ils opèrent. La plupart de ces groupes ont généralement ciblé des gouvernements locaux ces dernières années, tandis que le Hezbollah libanais a continué à cibler de manière limitée des individus israéliens et juifs à l'intérieur et à l'extérieur du Moyen-Orient. Le gouvernement américain travaille avec des partenaires du monde entier pour prévenir les attaques contre les citoyens américains, tout en surveillant les indications selon lesquelles ces groupes pourraient changer d'intention et se doter de capacités pour mener des attaques transnationales.

- En Asie du Sud, les opérations du Tehrik-e-Taliban (TTP) se sont concentrées ces dernières années sur le gouvernement pakistanais, probablement pour éviter d'accroître la pression antiterroriste. Toutefois, les capacités du TTP, ses liens historiques avec Al-Qaïda et le soutien qu'il a apporté à des opérations visant les États-Unis continuent de nous préoccuper quant à la menace potentielle future. Les groupes anti-indiens, dont Lashkar-e Tayyiba, nous inquiètent également, en partie à cause de leurs liens historiques avec Al-Qaïda.

Autres criminels transnationaux

Les criminels transnationaux motivés par le profit utilisent la corruption, l'intimidation et les technologies habilitantes pour étendre leurs activités illégales à de nouveaux marchés et diversifier leurs sources de revenus, ce qui accroît leur résilience face à la criminalité organisée.

Les efforts déployés par les autorités américaines et internationales en matière d'application de la loi et de réglementation financière. Les TCO escroquent les citoyens, les entreprises et les programmes gouvernementaux américains, tout en blanchissant des milliards de dollars de produits illicites par l'intermédiaire d'institutions financières américaines et internationales. Les TCO confient parfois les opérations de blanchiment d'argent et les investissements à des personnes et à des réseaux disposant d'une expertise juridique et bancaire afin de contourner les réglementations financières.

- Les TCO et leurs facilitateurs financiers utilisent une myriade de méthodes pour blanchir et rapatrier les produits illicites et pour échapper à la répression et aux pressions réglementaires. Certains TCO utilisent des monnaies numériques pour des activités de blanchiment d'argent et d'évasion des sanctions en raison de leur anonymat apparent et des réglementations internationales moins strictes que pour les monnaies fiduciaires.

Des cybercriminels aux motivations financières continuent de s'attaquer à des cibles américaines mal défendues, telles que les systèmes de santé et les administrations municipales, qui pourraient avoir un impact important sur la population et l'économie des États-Unis. D'autres ont mené des attaques contre des infrastructures critiques, perturbant les réseaux d'entreprises de services publics ou manipulant des systèmes de contrôle mal sécurisés.

- À la mi-2024, des acteurs du secteur des rançongiciels ont attaqué le plus grand processeur de paiement pour les transactions de soins de santé aux États-Unis, entravant les prescriptions et causant des retards prolongés dans l'accès aux dossiers médicaux électroniques, aux communications avec les patients et aux systèmes de commande de médicaments, et forçant certaines ambulances à détourner les patients vers d'autres hôpitaux.

- Les infrastructures hydrauliques américaines sont devenues une cible plus fréquente. En octobre 2024, des acteurs criminels ont mené des cyberattaques contre des services publics de distribution d'eau, grands et petits, aux États-Unis, peut-être inspirés par les attaques contre les infrastructures de distribution d'eau menées par des hacktivistes russes et des cyberacteurs iraniens en 2023, qui ont eu peu d'effets mais ont fait l'objet d'une grande publicité.

Les trafiquants d'êtres humains, basés à l'étranger ou aux États-Unis, exploitent des individus et des groupes vulnérables en leur promettant des emplois bien rémunérés, en confisquant leurs documents d'identité et en contraignant les victimes à adopter des comportements risqués et à travailler dans des conditions inhumaines. Les OCT qui se livrent à la traite des êtres humains peuvent également se livrer à d'autres activités criminelles menaçant États-Unis, notamment des escroqueries, le trafic de stupéfiants, d'armes et d'êtres humains.

- Les acteurs criminels, y compris les OTC basées au Mexique, exploitent les migrants qui transitent par l'hémisphère occidental pour se rendre aux États-Unis en les kidnappant pour obtenir une rançon, en les soumettant au travail forcé et en les soumettant à la traite sexuelle. Par exemple, certaines victimes sont obligées de rembourser les frais de passage en fraude par la servitude pour dettes une fois qu'elles sont arrivées aux États-Unis. Ces migrants sont généralement contraints de devenir des domestiques, de travailler dans les secteurs de la pêche, de l'agriculture et de la transformation de la viande pour des salaires dérisoires, ou de travailler dans des plantations illégales de marijuana.

Le nombre total de migrants tentant d'atteindre les États-Unis a chuté de manière significative depuis janvier 2025 en raison de l'intensification des mesures de sécurité aux frontières. Si les principaux facteurs de migration dans l'hémisphère occidental, tels que la criminalité, la pauvreté et la répression politique, sont susceptibles de perdurer, le renforcement de la sécurité aux frontières et les politiques d'expulsion massive ont probablement un effet dissuasif sur les migrants qui cherchent à franchir illégalement les frontières des États-Unis.

- Les rencontres des forces de l'ordre avec des migrants à la frontière entre les États-Unis et le Mexique ont diminué de 14 % en 2024 par rapport à l'année précédente, et les arrestations de la patrouille frontalière américaine le long de la frontière sud-ouest en janvier 2025 ont chuté de 85 % par rapport à la même période en 2024. Les ressortissants guatémaltèques, mexicains et vénézuéliens sont les plus fréquemment rencontrés à la frontière entre les États-Unis et le Mexique.
- Des modifications réelles ou perçues des lois sur l'immigration ou des politiques de voyage dans les pays de transit peuvent déclencher des pics inattendus. Depuis 2021, par exemple, le Nicaragua a supprimé l'obligation de visa pour les voyageurs aériens en provenance de pays tiers, ce qui a entraîné une augmentation de la migration vers les États-Unis en provenance de ces pays via le Nicaragua.

PRINCIPAUX ACTEURS ÉTATIQUES

Plusieurs acteurs étatiques majeurs représentent des menaces immédiates et durables pour États-Unis et leurs intérêts dans le monde, remettant en cause la puissance militaire et économique des États-Unis, tant au niveau régional que mondial. La Chine apparaît comme l'acteur le plus capable de menacer les intérêts américains au niveau mondial, bien qu'elle soit également plus prudente que la Russie, l'Iran et la Corée du Nord pour ce qui est de risquer son image économique et diplomatique dans le monde en se montrant trop agressive et perturbatrice. La coopération croissante entre ces acteurs élargit la menace, augmentant le risque que des hostilités se produisent avec l'un d'entre eux, il peut en attirer d'autres.

CHINE

Aperçu stratégique

Le président Xi Jinping et la République populaire de Chine (RPC) veulent réaliser "le grand rajeunissement de la Chine". nation chinoise" d'ici 2049. La RPC cherchera à accroître pouvoir et son influence pour façonner les événements mondiaux afin de créer environnement favorable aux intérêts de la RPC, d'obtenir une plus grande déférence des États-Unis à l'égard des intérêts de la Chine et de repousser les défis à sa réputation, à sa légitimité et à ses capacités à l'intérieur et à l'extérieur du pays.

- Pékin se méfie profondément des intentions américaines et considère les mesures prises par Washington à l'encontre de la Chine comme faisant partie d'un effort concerté de l'ensemble du gouvernement, en collaboration avec les alliés et partenaires américains, pour contenir le développement et l'essor de la Chine, saper le pouvoir du PCC et empêcher la RPC d'atteindre ses objectifs. Les dirigeants de la RPC s'inquiètent surtout de la forte opposition unifiée des États-Unis et de leurs alliés et réagissent, en partie, en renforçant leurs liens avec des partenaires tels que la Russie et la Corée du Nord.
- Dans le même temps, les dirigeants chinois chercheront des occasions de réduire les tensions avec Washington lorsqu'il s'agira de mettre en place une politique de sécurité.

Ils estiment que cela profite à Pékin, protège ses intérêts fondamentaux et lui permet de gagner du temps pour renforcer sa position.

La RPC continuera probablement à se positionner de manière à avoir l'avantage dans un conflit potentiel avec les États-Unis. Elle continuera d'essayer pousser Taïwan à l'unification et de mener des opérations cybernétiques de grande envergure contre des cibles américaines à des fins d'espionnage et d'avantage stratégique. La Chine aura probablement du mal à limiter suffisamment les activités des entreprises et des éléments criminels de la RPC qui permettent l'approvisionnement et le trafic de précurseurs de fentanyl et d'opioïdes synthétiques vers les États-Unis, en l'absence d'actions plus importantes de la part des forces de l'ordre.

- Les opérations militaires de la Chine visant à projeter sa puissance sur Taïwan et ses efforts pour affirmer sa souveraineté dans les mers de Chine méridionale et orientale donnent régulièrement lieu à des confrontations qui augmentent les craintes d'erreurs de calcul susceptibles de déboucher sur un conflit.
- La Chine a démontré qu'elle était capable de compromettre les infrastructures américaines grâce à de formidables capacités cybernétiques qu'elle pourrait utiliser lors d'un conflit avec les États-Unis.

Pékin continuera à renforcer ses capacités militaires conventionnelles et ses forces stratégiques, à intensifier la concurrence dans l'espace et à soutenir sa stratégie économique à forte intensité industrielle et technologique afin de concurrencer la puissance économique et le leadership mondial des États-Unis.

Militaire

La Chine représente la menace militaire la plus complète et la plus solide pour la sécurité nationale des États-Unis. L'Armée populaire de libération (APL) met sur pied une force interarmées capable de mener une guerre à spectre complet pour défier l'intervention des États-Unis dans une situation d'urgence régionale, projeter sa puissance à l'échelle mondiale et sécuriser ce que Pékin revendique comme étant son territoire souverain. Une grande partie des efforts de modernisation militaire de la Chine est axée sur le développement de capacités de contre-intervention adaptées à tous les aspects des opérations militaires des États-Unis et de leurs alliés dans le Pacifique. Pékin s'efforcera de franchir les principales étapes de la modernisation d'ici 2027 et 2035, afin de faire de l'APL une armée de classe mondiale d'ici 2049.

- Parmi les exemples d'avancées de l'APL en 2024, on peut citer le troisième porte-avions de la marine de l'APL (CV-18 Fujian), qui commence ses essais en mer et sera probablement prêt à entrer en opérationnel en 2025. La force de fusée de l'APL met probablement en service le missile balistique DF-27, avec une option de charge utile de véhicule planeur hypersonique et une portée estimée entre 5 000 et 8 000 kilomètres. Les forces terrestres de l'APL mettent également en service leur lance-roquettes multiple le plus avancé, le PCH191, qui accroît leur capacité de frappe de précision à longue distance.
- L'APL a amélioré la structure, l'état de préparation et l'entraînement de ses forces. L'APL a probablement réalisé des progrès particuliers dans des domaines essentiels, tels que la modernisation des principales forces terrestres, l'expansion de sa marine avec des navires de combat plus modernes et la mise en service d'un large éventail de nouveaux systèmes de missiles ; elle a également amélioré capacités de guerre électronique (GE).

L'APL a la capacité de mener des frappes de précision à longue portée avec des armes conventionnelles contre la périphérie de la patrie dans le Pacifique occidental, y compris Guam, Hawaï et l'Alaska. La Chine a mis au point une gamme de missiles balistiques et de croisière à charge conventionnelle pouvant être lancés depuis le continent, ainsi que par voie aérienne et maritime, y compris par des sous-marins à propulsion nucléaire. La Chine pourrait envisager de développer des systèmes de missiles intercontinentaux à armement conventionnel qui, s'ils sont développés et mis en service, lui permettraient de menacer de frappes conventionnelles des cibles situées sur le territoire continental des États-Unis.

L'APL continuera à chercher à établir des installations militaires à l'étranger et à conclure des accords d'accès pour projeter sa puissance et protéger les intérêts de la Chine à l'étranger. Pour répondre à ses besoins logistiques militaires à l'étranger, Pékin pourrait également opter pour une combinaison de modèles logistiques militaires, notamment un accès privilégié aux infrastructures commerciales à l'étranger, des installations logistiques exclusives de l'APL avec des fournitures prépositionnées situées dans des infrastructures commerciales, et des bases avec des forces stationnées.

La Chine a recours à des campagnes complexes, menées par l'ensemble du gouvernement et comprenant des opérations militaires, économiques et d'influence coercitives, sans aller jusqu'à la guerre, pour affirmer ses positions et sa puissance face à d'autres pays, réservant les outils les plus destructeurs pour un conflit à grande échelle. Pékin étendra probablement ces campagnes pour promouvoir l'unification avec Taïwan, projeter sa puissance en Asie de l'Est et renverser la perception de l'hégémonie américaine.

- Pékin s'est opposé aux opérations militaires américaines, telles que les vols de reconnaissance et de bombardement, les opérations de liberté de navigation et les exercices autour des frontières de la RPC et de ses revendications maritimes. L'APL intercepte régulièrement les forces américaines, leur fait de l'ombre et effectue parfois des manœuvres dangereuses dans leur voisinage.

Taïwan et les points chauds maritimes

En 2025, Pékin exercera probablement une pression coercitive plus forte sur Taïwan et percevra une augmentation du soutien américain à l'île afin de poursuivre son objectif d'unification à terme. La RPC appelle à une unification pacifique avec Taïwan pour résoudre la guerre civile qui a conduit à la séparation de Taïwan, tout en menaçant de recourir à la force pour forcer l'unification si nécessaire et pour contrer ce qu'elle considère comme une tentative des États-Unis d'utiliser Taïwan pour saper l'essor de la Chine.

Un conflit entre la Chine et Taïwan perturberait l'accès des États-Unis au commerce et à la technologie des semi-conducteurs, essentiels à l'économie mondiale. Même si les États-Unis n'étaient pas impliqués dans un tel conflit, les conséquences seraient probablement importantes et coûteuses pour les intérêts économiques et de sécurité des États-Unis et du monde entier.

Pékin s'efforce d'isoler Taipei en faisant pression sur les États pour qu'ils réduisent leurs relations diplomatiques et soutiennent l'objectif d'unification de la Chine. Depuis 2016, les relations diplomatiques officielles de Taïwan sont passées de 22 à seulement 12, et plusieurs des relations restantes sont vulnérables aux pressions chinoises.

La Chine renforce ses capacités militaires en vue d'une campagne contre le détroit tout en utilisant ses forces armées pour exercer une pression constante sur Taïwan. L'APL fait probablement des progrès constants mais inégaux en ce qui concerne les capacités qu'elle utiliserait pour tenter de s'emparer de Taïwan et de dissuader - et, si nécessaire, de faire échouer - l'intervention militaire américaine, et elle intensifie la portée, la taille et le rythme de ses opérations autour de Taïwan.

Pékin continuera à exercer des pressions économiques sur Taipei et les renforcera probablement s'il constate que Taïwan prend des mesures en vue d'une indépendance formelle. Elle pourrait suspendre les conditions tarifaires préférentielles, interdire de manière sélective les importations de Taïwan en Chine et appliquer arbitrairement les réglementations.

efforts agressifs déployés par Pékin pour affirmer sa souveraineté dans les mers de Chine méridionale et orientale exacerbent les tensions qui pourraient déclencher un conflit plus large.

- En 2024, les tactiques de la RPC dans la mer de Chine méridionale ont entraîné la perte de l'accès unilatéral des Philippines à certaines zones contestées et ont contraint Pékin et Manille à des pourparlers au cours desquels les Philippines ont accepté de faire des concessions en échange de l'accès. Toutefois, il est peu probable que Manille renonce à ses revendications, ce qui crée un risque d'escalade de part et d'autre.
- Les tensions entre la Chine et le Japon au sujet des îles Senkaku ont éclaté pour la dernière fois il y a dix ans. Depuis lors, les navires chinois sont restés à proximité des îles contestées, pénétrant parfois dans la zone territoriale, ce qui a incité les forces d'autodéfense japonaises à surveiller l'activité.

Cyber

La RPC reste la menace cybernétique la plus active et la plus persistante pour le gouvernement américain, le secteur privé et les secteurs critiques.

les réseaux d'infrastructure. La campagne menée par la RPC pour préparer l'accès aux infrastructures critiques en vue d'attaques en cas de crise ou de conflit, connue publiquement sous le nom de Volt Typhoon, et la compromission plus récente des infrastructures de télécommunications américaines, également appelée Salt Typhoon, démontrent l'ampleur et la profondeur croissantes des capacités de la RPC à compromettre les infrastructures américaines.

- Si Pékin estime qu'un conflit majeur avec Washington est imminent, il pourrait envisager des opérations cybernétiques agressives contre les infrastructures critiques et les moyens militaires américains. Ces frappes viseraient à dissuader les États-Unis d'agir militairement en entravant leur processus décisionnel, en provoquant une panique sociale et en perturbant le déploiement des forces américaines.

Économie

La RPC cherche à concurrencer les États-Unis en tant que première puissance économique mondiale. Pour ce faire, la stratégie préconise une approche centralisée, dirigée par l'État et dotée de ressources nationales afin de dominer les marchés mondiaux et les chaînes d'approvisionnement stratégiques, de limiter les concurrents étrangers et de rendre les autres nations dépendantes de la Chine.

Les dirigeants de la RPC appliquent la même stratégie pour renforcer la position de la Chine et devenir plus dominante au niveau mondial dans les chaînes d'approvisionnement critiques, à la fois dans les intrants en amont qu'elle peut fournir à moindre coût que les autres et dans la production en aval à plus grande échelle.

- La faible demande intérieure de la Chine, associée à ses politiques industrielles, telles que les subventions à la fabrication, a permis une augmentation des exportations chinoises bon marché dans des secteurs tels que l'acier, portant préjudice aux concurrents américains et alimentant un excédent commercial record de la RPC.
- La domination de la Chine sur les principales chaînes d'approvisionnement lui permet de recourir à la coercition économique contre les pays qui adoptent des politiques auxquelles Pékin s'oppose. Pékin est en train de mettre en place un cadre institutionnel permettant des représailles commerciales plus affirmées et contrôlées de manière centralisée. Les dirigeants de la RPC utilisent des barrières commerciales et d'investissement ostensiblement non officielles ou techniques, des réglementations administratives, des moyens logistiques et des sanctions symboliques de manière ciblée contre des individus, des entreprises et des secteurs, parallèlement à des messages d'avertissement et de dissuasion.
- Les dirigeants de la RPC semblent se préparer à de nouvelles frictions économiques avec les États-Unis et évaluent probablement les options avec la nouvelle administration américaine tout en cherchant des moyens de pression et d'autres façons d'éviter une escalade majeure et un découplage.

La domination de la Chine dans l'extraction et le traitement de plusieurs matériaux critiques constitue une menace particulière, car elle lui donne la possibilité restreindre les quantités et d'influer sur les prix mondiaux. Pékin a montré sa volonté de restreindre l'accès mondial à ses ressources minérales, parfois en réponse à des conflits géopolitiques, comme dans le cas de l'interdiction des exportations vers les États-Unis de métaux utilisés dans la fabrication de semi-conducteurs, tels que le gallium, le germanium et l'antimoine, en décembre 2024, en réponse aux contrôles américains des exportations de semi-conducteurs avancés et d'équipements de fabrication de puces. D'autres exemples incluent l'arrêt temporaire des exportations de terres rares de la RPC vers le Japon en 2010, et la création par Pékin de nouvelles lois codifiant son autorité à restreindre les exportations de minerais. Une interruption prolongée des approvisionnements contrôlés par la Chine pourrait perturber les intrants essentiels nécessaires à l'industrie américaine et aux avancées technologiques.

La Chine a des objectifs similaires en matière de transport maritime mondial et d'accès aux ressources, y compris dans l'Arctique, où la fonte de la glace de mer crée des possibilités d'expansion du transport maritime et de l'exploitation énergétique, en particulier le long de la route maritime du Nord (NSR) au large des côtes russes. La Chine cherche à accéder aux vastes ressources naturelles potentielles de l'Arctique, notamment le pétrole, le gaz et les minéraux, même si elle ne fait pas partie des huit pays de l'Arctique qui contrôlent des territoires dans la région. Pékin cherche à normaliser des routes maritimes plus directes et plus efficaces vers la Russie et d'autres régions de l'hémisphère nord, afin d'alimenter sa croissance économique et sa sécurité énergétique et de réduire sa dépendance à l'égard de l'énergie du Moyen-Orient. La Chine a progressivement renforcé son engagement auprès du Groenland, principalement par le biais de projets miniers, de développement d'infrastructures et de projets de recherche scientifique. Malgré un engagement moins actif à l'heure actuelle, l'objectif à long terme de la Chine est d'élargir l'accès aux ressources naturelles du Groenland et d'utiliser cet accès comme un point d'appui stratégique clé pour faire progresser les objectifs économiques et généraux de la Chine dans l'Arctique.

Technologie

La Chine utilise une approche agressive et pangouvernementale, combinée à une direction étatique du secteur privé, pour devenir une superpuissance scientifique et technologique mondiale, surpasser les États-Unis, promouvoir l'autosuffisance et réaliser de nouveaux gains économiques, politiques et militaires. Pékin a donné la priorité à des secteurs technologiques tels que l'énergie pointe, l'intelligence artificielle, la biotechnologie, la science de l'information quantique et les semi-conducteurs, remettant ainsi en question les efforts déployés par les États-Unis pour protéger les technologies essentielles en adaptant les restrictions aux préoccupations de sécurité nationale. Chine accélère ses progrès scientifiques et technologiques par toute une série de moyens licites et illicites, notamment les investissements, l'acquisition et le vol de propriété intellectuelle, les cyberopérations, le recrutement de talents, les collaborations internationales et l'évasion des sanctions.

- Selon certaines prévisions, les secteurs technologiques de la Chine représenteront jusqu'à 23 % de son produit intérieur brut d'ici 2026, soit plus du double depuis 2018. Outre les financements privés, le gouvernement chinois investit des centaines de milliards de dollars dans des technologies prioritaires, telles que l'IA, la microélectronique et les biotechnologies, afin d'atteindre ses objectifs d'autosuffisance.

Il est presque certain que la Chine dispose d'une stratégie nationale à multiples facettes visant à supplanter les États-Unis en tant que puissance mondiale la plus influente en matière d'IA d'ici à 2030. La Chine connaît un boom de l'IA générative avec l'émergence rapide d'un grand nombre de modèles développés par la RPC, et s'intéresse largement à l'IA pour les villes intelligentes, la surveillance de masse, les soins de santé, l'innovation scientifique et technologique et les armes intelligentes. Les entreprises chinoises spécialisées dans l'IA sont déjà des leaders mondiaux dans les domaines de la reconnaissance de la voix et de l'image, de l'analyse vidéo et des technologies de surveillance de masse. L'APL prévoit probablement d'utiliser de grands modèles de langage (LLM) pour générer des attaques de tromperie de l'information, créer des fausses nouvelles, imiter des personas et activer des réseaux d'attaque. La Chine a également annoncé des initiatives visant à renforcer le soutien international à sa vision de la gouvernance de l'IA.

- La Chine a volé des centaines de gigaoctets de propriété intellectuelle à des entreprises d'Asie, d'Europe et d'Amérique du Nord dans le but de franchir des obstacles technologiques. Jusqu'à 80 % des cas d'espionnage économique aux États-Unis en 2021 impliquaient des entités de la RPC.

La Chine considère également que la biotechnologie est essentielle pour devenir une puissance économique dominante et a l'intention de porter sa bioéconomie nationale à 3,3 billions de dollars cette année. Pour atteindre ces objectifs, Pékin investit massivement dans la collecte de données sanitaires et génétiques, tant sur son territoire qu'à l'étranger, et a montré qu'elle pouvait être compétitive au niveau mondial pour certains produits de base à faible coût et à fort volume, tels que la biofabrication et le séquençage génétique. Pékin a identifié les données génétiques comme une ressource stratégique nationale et étend le contrôle de l'État sur les données génétiques.

les banques de gènes et autres dépôts génétiques du pays, ce qui lui permettra de jouer un rôle de premier plan dans le domaine de la médecine de précision.

et les applications de la biotechnologie agricole.

La Chine a progressé dans la production de puces semi-conductrices avancées de 7 nanomètres (nm) pour le minage de crypto-monnaie et les appareils cellulaires en utilisant l'équipement de lithographie dans l'ultraviolet profond (DUV) acquis précédemment, mais elle aura des difficultés à produire ces puces en grande quantité et de haute qualité sans avoir accès aux outils de lithographie dans l'ultraviolet extrême. Les chercheurs de la RPC continuent également d'étudier la possibilité d'appliquer des techniques de modelage avancées aux machines DUV afin de produire des puces semi-conductrices d'une taille de 3 nm. La Chine est le premier producteur mondial de semi-conducteurs logiques (28 nm et plus), avec 39,3 % de la capacité mondiale, et ajouter plus de capacité que le reste du monde combiné jusqu'en 2028. Ces puces traditionnelles sont essentielles à la production d'automobiles, d'électronique grand public, d'appareils ménagers, d'automatisation des usines, de large bande et de nombreux systèmes militaires et médicaux.

ADM

La Chine reste déterminée à moderniser, à diversifier et à étendre son dispositif nucléaire. Les armes nucléaires et les vecteurs avancés de la Chine constituent une menace directe pour le territoire national et sont capables de causer des dommages catastrophiques aux États-Unis et de menacer les forces militaires américaines ici et à l'étranger.

La Chine possède très probablement des capacités de guerre chimique et biologique (CBW) qui constituent menace pour les forces américaines, alliées et partenaires, ainsi que pour les populations civiles.

Biosécurité

L'approche et le rôle de la Chine dans les priorités mondiales en matière de biologie, de médecine et de santé posent des défis uniques aux États-Unis et au reste du monde La pandémie de COVID-19, qui a entraîné la mort plus d'un million d'Américains et de bien d'autres dans le monde, a débuté en Chine, que Pékin continue d'ailleurs à considérer comme un pays à *part* entière. refuse de reconnaître. La censure stricte et la répression de la liberté d'expression en Chine ont empêché les médecins de traiter les patients. la première heure patients de Wuhan d'avertir le monde d'une contagion bien plus grave que celle de Pékin. Les autorités chinoises ont ainsi ralenti la préparation et la réaction du monde entier. À ce jour, Pékin refuse de coopérer pleinement avec le reste de la communauté internationale qui tente de déterminer avec certitude la cause exacte de la maladie afin de pouvoir se préparer à toute nouvelle maladie.

En ce qui concerne les origines du COVID-19, les agences du CI ont continué à évaluer les nouvelles informations provenant de sources classifiées et ouvertes, à réexaminer les rapports précédents et à consulter divers experts techniques afin de mieux comprendre la cause de la pandémie. Ces efforts ont conduit la CIA à estimer qu'une hypothèse liée à la recherche est plus probable qu'une hypothèse d'origine naturelle.

L'autre hypothèse pour le COVID-19 - l'origine naturelle - comprend de nombreux scénarios dans lesquels les humains pourraient avoir été infectés par le SARS-CoV-2 - le virus qui cause le COVID-19 - ou par un progéniteur proche par le biais d'une exposition à des animaux sauvages ou domestiques. La Chine abrite un ensemble varié de coronavirus naturels présents dans une vaste zone géographique, et il existe des précédents d'émergence de ces virus au sein de populations humaines éloignées des réservoirs. Par exemple, le coronavirus qui est le plus proche parent connu du SRAS-CoV - le virus qui cause le syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS) - est probablement originaire de la province du Yunnan, selon des études scientifiques, même si la première épidémie de SRAS détectée chez l'homme en 2003 s'est produite dans la province de Guangdong, à des centaines de kilomètres de là.

- L'hypothèse d'un incident lié à la recherche tient également compte d'un large éventail de scénarios potentiels d'infection humaine initiale, allant d'événements survenus dans des installations de recherche, telles que des laboratoires gouvernementaux ou universitaires, à des activités de recherche sur le terrain, telles que la collecte d'échantillons sur des animaux sauvages.

La domination de la RPC dans la production de produits pharmaceutiques et de fournitures médicales, combinée à des normes de qualité, de sécurité et d'environnement inférieures à celles des États-Unis, permet à Pékin de restreindre potentiellement ces exportations afin de peser sur Washington et d'autres pays en cas de différends commerciaux ou de conflits de sécurité. La RPC joue un rôle de plus en plus important dans l'approvisionnement en produits pharmaceutiques et en fournitures médicales connexes des États-Unis et du reste du monde.

- Les importations américaines de produits pharmaceutiques chinois - définis comme des médicaments, des vaccins, du sang, des cultures organiques, des bandages et des organes - ont presque quintuplé entre 2020 et 2022, passant de 2,1 milliards de dollars à 1,5 milliard d'euros. 10,3 milliards de dollars.

- La RPC pourrait également chercher à fournir ces fournitures et cette aide médicale à des pays de manière unique, à des prix plus bas et à des échelles que ses concurrents ne peuvent pas égaler, afin de renforcer son influence mondiale aux dépens des États-Unis. La "diplomatie des vaccins" de la RPC pendant la pandémie de COVID-19 - elle a fourni des vaccins à 83 pays - était motivée, du moins en partie, par des considérations géopolitiques, telles que l'obtention de faveurs pour un nouveau port en Birmanie.

L'espace

La Chine a éclipsé la Russie en tant que leader de l'espace et est prête à concurrencer les États-Unis en tant que leader mondial de l'espace en déployant des systèmes multi-capteurs interconnectés de plus en plus performants et en travaillant à la réalisation d'objectifs scientifiques et stratégiques ambitieux. La Chine a atteint une couverture mondiale pour certaines de ses constellations de renseignement, de surveillance et de reconnaissance (ISR) et un statut de classe mondiale pour toutes les technologies spatiales, à l'exception de quelques-unes.

- La constellation chinoise Beidou est une capacité de positionnement, de navigation et de synchronisation de classe mondiale qui rivalise avec le GPS américain et le service européen Galileo. L'architecture ISR de l'APL et les communications par satellite sont des domaines que l'APL continue d'améliorer afin de combler le fossé qui la sépare de l'armée américaine.
- La réussite de la mission de retour d'échantillons lunaires en juin 2024 contribue aux prouesses technologiques et au prestige national de Pékin, tout en soutenant ses efforts pour faire atterrir des astronautes sur la Lune d'ici à 2030 et établir la première base lunaire d'ici à 2035.
- Le secteur spatial commercial chinois se développe rapidement et aspire à devenir un concurrent mondial de premier plan. Les entreprises spatiales américaines et européennes. Par exemple, la Chine a lancé l'année dernière la première série de satellites de sa constellation proliférante en orbite terrestre basse (LEO) pour son propre service Internet par satellite, afin de concurrencer les services Internet commerciaux par satellite occidentaux.

Les opérations contre l'espace feront partie intégrante des campagnes militaires de l'APL, et la Chine dispose de capacités d'armement contre l'espace destinées à cibler les satellites américains et alliés. La Chine a déjà déployé des capacités de contre-espace basées au sol, notamment des systèmes de guerre électronique, des armes à énergie dirigée (DEW) et des missiles antisatellites (ASAT) destinés à perturber, endommager et détruire les satellites visés.

- La Chine a également procédé à des démonstrations de technologie orbitale qui, sans être des essais d'armes contre l'espace, prouvent sa capacité à utiliser de futures armes contre l'espace basées dans l'espace. La Chine a également procédé à des inspections en orbite d'autres satellites, ce qui serait probablement représentatif des tactiques requises pour certaines attaques contre l'espace.

Activités d'influence maligne

Pékin continuera à développer ses activités coercitives et subversives d'influence malveillante pour affaiblir les États-Unis à l'intérieur et à l'extérieur du pays, ainsi que pour contrer ce que Pékin considère comme une campagne menée par les États-Unis pour ternir les relations mondiales de la Chine et renverser le PCC. Par ces efforts, la RPC cherche à supprimer les opinions critiques et les détracteurs de la Chine aux États-Unis et dans le monde, et à semer le doute sur le leadership et la force des États-Unis. Il est probable que Pékin se sente encouragé à exercer une influence malveillante plus régulièrement dans les années à venir, d'autant plus qu'il utilise l'IA pour améliorer ses capacités et éviter d'être détecté.

- Les acteurs de la RPC ont renforcé leurs capacités à mener des opérations d'influence secrètes et à diffuser de la désinformation. Par exemple, en 2024, des acteurs en ligne pro-Chine ont utilisé des présentateurs de journaux télévisés générés par l'IA et de faux comptes de médias sociaux avec des photos de profil générées par l'IA pour semer la discorde sur des questions telles que la consommation de drogues, l'immigration et l'avortement.

Les défis de la Chine

La Chine est confrontée à des défis redoutables qui compromettront les réalisations stratégiques et politiques des dirigeants du PCC. Les dirigeants chinois sont probablement plus préoccupés par la corruption, les déséquilibres démographiques et les luttes fiscales et économiques parce qu'ils menacent les performances économiques et la qualité de du pays, deux facteurs clés.

la légitimité du PCC. Malgré un ralentissement économique marqué, les dirigeants chinois résisteront probablement à l'idée de procéder aux réformes structurelles nécessaires et maintiendront plutôt des politiques économiques étatistes pour orienter les capitaux vers les secteurs prioritaires, réduire la dépendance à l'égard des technologies étrangères et permettre la modernisation de l'armée.

- La croissance de la Chine continuera probablement à ralentir en raison de la faible confiance des consommateurs et des investisseurs. Les taux de natalité et de nuptialité en Chine continuent de baisser, ce qui renforce les tendances démographiques négatives et la diminution de la main-d'œuvre.

'accent mis par Xi sur la sécurité et la stabilité du PCC et sur la loyauté personnelle des autres dirigeants à son égard compromet la capacité de la Chine à résoudre des problèmes intérieurs complexes et entravera les efforts déployés par Pékin sur la scène internationale.

l'effet de levier. L'amalgame fait par Xi entre les menaces intérieures et extérieures pour la sécurité affaiblit la position et la notoriété de la Chine à l'étranger, réduisant la capacité de Pékin à façonner les perceptions mondiales et à rivaliser avec le leadership des États-Unis.

RUSSIE

Aperçu stratégique

La Russie considère la guerre en cours en Ukraine comme un conflit par procuration avec l'Occident, et son objectif de restaurer la force et la sécurité de la Russie dans son proche étranger face à ce qui est perçu comme un empiètement des États-Unis et de l'Occident a augmenté les risques d'escalade involontaire entre la Russie et l'OTAN. L'intensification et la prolongation des tensions politico-militaires qui en résultent

Les tensions entre Moscou et Washington, associées à la confiance croissante de la Russie dans sa supériorité sur le champ de bataille et dans sa base industrielle de défense, ainsi qu'au risque accru de guerre nucléaire, créent à la fois une urgence et des complications pour les efforts américains visant à mettre fin à la guerre de manière acceptable.

Indépendamment de la manière dont la guerre en Ukraine se termine et du moment où elle se termine, les tendances géopolitiques, économiques, militaires et politiques intérieures actuelles de la Russie soulignent sa résilience et la menace potentielle durable qu'elle représente pour la puissance, la présence et les intérêts mondiaux des États-Unis. Bien qu'elle ait payé d'énormes coûts militaires et économiques dans sa guerre avec l'Ukraine, la Russie s'est montrée adaptable et résistante, en partie grâce au soutien accru de la Chine, de l'Iran et de la Corée du Nord. Le président Vladimir Poutine semble résolu et prêt à payer un prix très élevé pour s'imposer dans ce qu'il considère comme un moment décisif dans la compétition stratégique de la Russie avec les États-Unis, dans l'histoire du monde et dans son héritage personnel. La plupart des Russes continuent d'accepter passivement la guerre, et l'émergence d'une alternative à Poutine est probablement moins probable aujourd'hui qu'à n'importe quel moment de son règne d'un quart de siècle.

- Les efforts de l'Occident pour isoler et sanctionner la Russie ont accéléré ses investissements dans des partenariats alternatifs et l'utilisation de divers outils d'influence pour contrebalancer la puissance américaine, avec le soutien et le renforcement de la Chine. Les relations de la Russie avec la Chine ont aidé Moscou à contourner les sanctions et les contrôles des exportations afin de poursuivre l'effort de guerre, de maintenir un marché solide pour les produits énergétiques et de promouvoir un contrepoids mondial aux États-Unis, même si c'est au prix d'une plus grande vulnérabilité à l'influence chinoise. La Russie renforce également sa coopération militaire avec l'Iran et la Corée du Nord, ce qui continuera à contribuer à son effort de guerre et à renforcer la coopération et la capacité collective des adversaires des États-Unis. Enfin, Moscou est de plus en plus disposée à jouer les trouble-fête dans les forums centrés sur l'Occident, tels que l'ONU, et à utiliser des organisations non occidentales comme groupe Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud (BRICS) pour faire pression sur des politiques telles que la dédollarisation.
- La Russie a montré qu'elle pouvait relever les défis économiques substantiels résultant de guerre, des coûts imposés par l'Occident et des taux d'inflation et d'intérêt élevés, au moins à court terme, en utilisant des solutions financières et de substitution des importations, en maintenant un faible niveau d'endettement et en continuant d'investir dans la base industrielle de la défense. L'économie russe reste la quatrième du monde (sur la base du PIB à parité de pouvoir d'achat).
- Les pertes considérables subies par les forces terrestres russes au cours de la guerre n'ont guère ébranlé les piliers stratégiques de sa puissance militaire, notamment sa dissuasion nucléaire diversifiée et robuste et ses capacités asymétriques, en particulier dans le contre-espace et la guerre sous-marine. Les forces aériennes et navales de la Russie restent intactes, les premières étant plus modernes et plus performantes qu'au début de l'invasion. La Russie développe un arsenal croissant de capacités conventionnelles, telles que des armes de frappe de théâtre, pour cibler le territoire national et les forces et moyens déployés à l'étranger - et pour mettre en danger les alliés des États-Unis - en temps de crise et de guerre.
Les programmes avancés de la Russie en matière d'armes de destruction massive et d'espace menacent la patrie, les forces américaines et les principaux avantages en matière de combat.
- La Russie continuera à pouvoir déployer une diplomatie anti-américaine, des tactiques énergétiques coercitives, de la désinformation, de l'espionnage, des opérations d'influence, de l'intimidation militaire, des cyberattaques et des outils de la zone grise pour tenter de rivaliser en deçà du niveau de conflit armé et de saisir les occasions de faire avancer les intérêts russes.
- La guerre en Ukraine a permis à Moscou de tirer de nombreux enseignements concernant la lutte contre les armes et les renseignements occidentaux dans le cadre d'une guerre à grande échelle. Cette expérience sera probablement un défi pour les futurs plans de défense américains, y compris contre d'autres adversaires avec lesquels Moscou partage les leçons apprises.

La Russie et l'Arctique

La Russie contrôle environ la moitié du littoral arctique et considère la région comme essentielle à son bien-être économique et à sa sécurité nationale. Moscou souhaite développer davantage ses réserves de pétrole et de gaz dans l'Arctique et se positionner de manière à tirer profit de l'augmentation attendue du commerce maritime. La Russie s'inquiète de la concurrence économique et militaire croissante avec les pays occidentaux dans la région, qui s'est aggravée l'année dernière lorsque l'OTAN s'est élargie pour inclure les deux derniers États de l'Arctique auparavant non alignés, la Finlande et la Suède.

- La guerre en Ukraine a réduit les finances de la Russie et les ressources militaires dont elle dispose pour remplir sa mission.
les ambitions arctiques, qui incitent la Russie à rechercher un partenariat plus étroit avec la Chine dans l'Arctique, et

se félicitant de l'implication croissante d'autres pays non occidentaux, afin de compenser l'engagement des pays de l'OTAN.
les avantages perçus.

- L'intérêt de la Russie pour le Groenland tient principalement à sa proximité avec des routes navales stratégiquement importantes entre l'océan Arctique et l'océan Atlantique - y compris pour les sous-marins nucléaires - et au fait que le Groenland abrite une base militaire américaine importante.

Militaire

Les investissements massifs de Moscou dans son secteur de la défense feront de l'armée russe une menace permanente pour les États-Unis. La sécurité nationale, malgré les pertes importantes de personnel et d'équipement - principalement dans les forces terrestres - subies par la Russie au cours de la guerre avec l'Ukraine. Les forces aériennes et navales de la Russie, bien qu'elles aient subi des pertes et dépensé des quantités substantielles de munitions à guidage de précision, restent capables de fournir à Moscou des forces de projection de puissance régionale et mondiale, tandis que les forces nucléaires et de contre-espace de la Russie continuent de lui fournir une capacité de dissuasion stratégique.

- Le conflit ukrainien a permis d'améliorer certaines capacités militaires russes. Par exemple, l'utilisation initiale par la Russie de la guerre électronique et des systèmes sans pilote était insuffisante, mais elle s'est adaptée et a innové en utilisant la guerre électronique pour interférer plus efficacement avec l'utilisation par l'Ukraine de radars, de GPS et de véhicules aériens sans pilote (UAV).
- La Russie possède une capacité de frappe de précision à longue portée, notamment des sous-marins et des bombardiers équipés de missiles LACM et de missiles de croisière antinavires, qui peuvent mettre la patrie en danger.
- Moscou a augmenté son budget de défense pour atteindre le niveau de charge le plus élevé depuis plus de vingt ans que M. Poutine est au pouvoir et a pris des mesures pour réduire l'impact des sanctions sur son armée et son industrie de la défense.
- La Russie a importé des munitions telles que des drones d'Iran et des obus d'artillerie de Corée du Nord pour atténuer l'impact des sanctions internationales, soutenant ainsi sa capacité mener la guerre en Ukraine et renforçant la menace que représente son armée.

Moscou devra faire face à des défis à long terme tels que la qualité des troupes et la corruption, ainsi qu'à un taux de fécondité inférieur à ce qui est nécessaire pour les remplacements, mais ses investissements dans le recrutement et l'acquisition de personnel devraient lui permettre de reconstituer régulièrement ses réserves et d'augmenter ses forces terrestres, en particulier au cours de la prochaine décennie. Néanmoins, la guerre en Ukraine ces efforts tant qu'elle persistera. Moscou devra continuellement équilibrer l'allocation des ressources entre la production à grande échelle d'équipements pour soutenir guerre et les efforts de modernisation et de recapitalisation.

Russie et Ukraine

Au cours de l'année écoulée, la Russie a pris le dessus dans son invasion à grande échelle de l'Ukraine et s'apprête à accroître son influence pour faire pression sur Kiev et ses soutiens occidentaux afin qu'ils négocient la fin de la guerre en accordant à Moscou les concessions qu'elle recherche. La poursuite de la guerre entre la Russie et l'Ukraine perpétue les risques stratégiques pour les États-Unis d'une escalade involontaire vers une guerre à grande échelle, de l'utilisation potentielle d'armes nucléaires, d'une insécurité accrue parmi les alliés de l'OTAN, en particulier en Europe centrale, orientale et septentrionale, et d'une Chine et d'une Corée du Nord plus enhardies.

Même si le président russe Poutine ne sera pas en mesure de remporter la victoire totale qu'il envisageait lorsqu'il a lancé l'invasion à grande échelle en février 2022, la Russie conserve son élan en tant que pays en guerre contre la pauvreté et l'exclusion sociale.

Cette guerre d'usure joue des avantages militaires de la Russie. Cette guerre d'usure conduira à une érosion progressive mais constante de la position de Kiev sur le champ de bataille, quelles que soient les tentatives des États-Unis ou de leurs alliés d'imposer à Moscou des coûts nouveaux et plus élevés.

- Malgré les difficultés de recrutement, la Russie a régulièrement généré des effectifs suffisants pour compenser les pertes et créer de nouvelles unités afin de soutenir les attaques sur plusieurs axes de la ligne de front. Alors que l'Ukraine a augmenté ses effectifs globaux depuis l'adoption d'une nouvelle législation sur la mobilisation au printemps 2024, Kiev a épuisé ses ressources en essayant de lancer de nouvelles offensives - comme à Koursk, en Russie - et de créer davantage de brigades tout en se défendant sur tous les fronts.
- L'augmentation des dépenses de défense de Moscou et les investissements dans la capacité industrielle de défense continueront à permettre un niveau élevé de production de capacités critiques - telles que l'artillerie, les missiles à longue portée, les drones d'attaque unidirectionnels et les bombes planantes - et à garantir que la Russie conserve un avantage en termes de puissance de feu par rapport à l'Ukraine.
- Poutine et le président ukrainien Volodymyr Zelenskyy souhaitent tous deux poursuivre les discussions avec les États-Unis sur la manière de mettre fin à la guerre et se sont montrés disposés à tester des cessez-le-feu partiels. Néanmoins, Poutine est probablement conscient du fait qu'un conflit prolongé risque de faire chuter l'économie russe et de provoquer une escalade indésirable avec l'Occident, et Zelenskyy comprend probablement que sa position s'affaiblit, que l'avenir de l'aide occidentale est incertain et qu'un cessez-le-feu pourrait finalement devenir un recours nécessaire. Toutefois, les deux dirigeants considèrent probablement que les risques d'une guerre plus longue sont moindres que ceux d'un règlement insatisfaisant. Pour la Russie, l'évolution positive du champ de bataille autorise une certaine patience stratégique, et pour l'Ukraine, le fait de concéder des territoires ou la neutralité à la Russie sans garanties de sécurité substantielles de la part de l'Occident pourrait provoquer des réactions internes et une insécurité future.

Cyber

Les capacités cybernétiques avancées de la Russie, ses succès répétés dans la compromission de cibles sensibles pour la collecte de renseignements et ses tentatives passées de prépositionner l'accès aux infrastructures critiques américaines en font une menace persistante en matière de contre-espionnage et de cyber-attaque. La force unique de Moscou réside dans l'expérience pratique qu'elle a acquise en intégrant les cyberattaques et les opérations à l'action militaire en temps de guerre, ce qui amplifie presque certainement son potentiel pour concentrer l'impact combiné sur les cibles suivantes
Cibles américaines en cas de conflit.

- La Russie a démontré des capacités perturbatrices réelles au cours de la dernière décennie, notamment en acquérant de l'expérience dans l'exécution d'attaques en ciblant sans relâche les réseaux de l'Ukraine avec des logiciels malveillants perturbateurs et destructeurs.

Activités d'influence maligne

Moscou utilise des activités d'influence pour contrer les menaces, notamment en attisant la discorde politique en Occident, en semant le doute dans les processus démocratiques et dans le leadership mondial des États-Unis, en dégradant le soutien de l'Occident à l'Ukraine et en amplifiant l'influence de l'Union européenne sur l'Ukraine.

les récits préférés des Russes. Les activités d'influence malveillante de Moscou se poursuivront dans un avenir prévisible et gagneront très certainement en sophistication et en volume.

- Moscou estime probablement que les opérations d'information visant à influencer les élections américaines sont avantageuses, qu'elles aient ou non une incidence sur les résultats des élections, car elles renforcent le doute sur l'intégrité du processus électoral.
Le système électoral américain atteint l'un de ses principaux objectifs.
- La Russie utilise une variété d'entités telles que les organisations d'influence sanctionnées par les États-Unis Social Design Agency (SDA) et ANO Dialog, ainsi que le média d'État RT, dans ses efforts pour façonner secrètement l'opinion publique aux États-Unis, amplifier et attiser les divisions internes, et engager discrètement les Américains, tout en cachant la main de la Russie.

ADM

La Russie possède le stock d'armes nucléaires le plus important et le plus diversifié qui, avec ses vecteurs terrestres, aériens et maritimes déployés, pourrait infliger des dommages catastrophiques à la patrie. La Russie a mis au point une force nucléaire stratégique plus moderne, plus mobile et plus apte à la survie, destinée à contourner ou à neutraliser la future défense antimissile renforcée des États-Unis et à assurer la dissuasion grâce à un potentiel de frappe de représailles fiable. En outre, le vaste arsenal d'armes nucléaires non stratégiques de la Russie l'aide à compenser la supériorité conventionnelle de l'Occident et lui offre de formidables options de gestion de l'escalade dans les scénarios de guerre de théâtre.

La Russie poursuit ses efforts pour moderniser ses capacités en matière d'armes nucléaires, malgré l'échec de plusieurs essais de nouveaux systèmes.

La menace que représente la Russie en matière d'armes chimiques et biologiques s'accroît. Les instituts scientifiques russes poursuivent leurs recherches et développent des capacités en matière d'armes chimiques et biologiques, y compris des technologies permettant d'acheminer des agents chimiques et biologiques. La Russie conserve un programme d'armes chimiques non déclaré et a utilisé des armes chimiques au moins deux fois ces dernières années lors de tentatives d'assassinat avec des agents neurotoxiques Novichok, également connus sous le nom d'agents de quatrième génération, contre le chef de l'opposition russe Aleksey Navalny en 2020, et contre le citoyen britannique Sergey Skripal et sa fille Yuliya Skripal sur le sol du Royaume-Uni en 2018. Les forces russes continuent très certainement à utiliser des produits chimiques contre les forces ukrainiennes, des centaines d'attaques ayant été signalées depuis la fin de l'année 2022.

L'espace

La Russie continue d'entraîner ses éléments militaires spatiaux et de mettre au point de nouvelles armes antisatellites afin de perturber et de dégrader les systèmes de navigation.

les capacités spatiales des États-Unis et de leurs alliés. Elle développe son arsenal de systèmes de brouillage, de DEW, de capacités de contre-espace en orbite et de missiles antisatellites conçus pour cibler les satellites américains et alliés.

- La Russie utilise la guerre électronique pour contrer les moyens occidentaux en orbite et continue de développer des missiles antisatellites capables de détruire des cibles spatiales en orbite basse.

Malgré son héritage soviétique, la guerre en Ukraine a révélé des lacunes flagrantes dans l'architecture spatiale russe, qui continuera à rencontrer des difficultés dues aux effets des sanctions et des contrôles à l'exportation, aux problèmes du secteur spatial national et à une concurrence de plus en plus tendue pour les ressources des programmes à l'intérieur de la Russie. Toutefois, la Russie restera un concurrent dans le domaine spatial, probablement en donnant la priorité aux biens essentiels à sa sécurité nationale et en intégrant les services spatiaux militaires dans les projets spatiaux civils.

- Moscou utilise ses satellites de télédétection civils et commerciaux, ainsi que ceux d'autres pays, pour compléter ses capacités militaires et a averti que l'infrastructure commerciale d'autres pays dans l'espace extra-atmosphérique utilisée à des fins militaires pouvait devenir une cible légitime.

Capacité antisatellite russe

La Russie développe un nouveau satellite destiné à transporter une arme nucléaire en guise de capacité antisatellite. Une explosion nucléaire dans l'espace pourrait avoir des conséquences dévastatrices pour les États-Unis, l'économie mondiale et le monde en général. Elle porterait atteinte à la sécurité nationale, aux satellites commerciaux et à l'infrastructure de tous les pays, et compromettrait l'utilisation de l'espace par les États-Unis en tant que moteur du développement économique.

- En février 2022, la Russie a lancé un satellite qui selon le ministère de la défense, était destiné à tester les instruments et systèmes embarqués sous l'influence de radiations et de particules chargées lourdes.

Technologie

Bien que l'écosystème S&T de la Russie ait été limité à la suite de son invasion de l'Ukraine, Moscou continue de déployer des applications naissantes de l'IA sur le champ de bataille et en dehors, et a approfondi la coopération technique avec des partenaires tels que la Chine pour soutenir les objectifs de R&D à long terme. L'utilisation par Moscou de l'IA pour renforcer les opérations militaires permettra probablement d'affiner les tactiques et les capacités russes en cas de futurs conflits avec les États-Unis ou les alliés de l'OTAN.

- La Russie utilise l'IA pour créer des "deepfakes" très performants afin de diffuser des informations erronées, de mener des opérations d'influence malveillantes et d'attiser la peur. La Russie a également fait la démonstration de l'utilisation d'équipements antidrones dotés d'IA dans le cadre du conflit qui l'oppose à l'Ukraine.
- Les quelques fabricants russes de microélectronique ne maîtrisent que la production de puces jusqu'au niveau 65nm et ont pour objectif de produire en masse des puces de 28nm d'ici 2030, ce qui les place loin derrière les leaders mondiaux.
- Bien que largement coupée des chaînes d'approvisionnement occidentales, la Russie a considérablement élargi et approfondi la coopération dans plusieurs secteurs techniques avec des partenaires internationaux. La Russie cherche à aligner davantage ses efforts scientifiques et technologiques sur ceux de la Chine et des alliés des BRICS dans des domaines tels que le développement et la gouvernance de l'IA et la production de semi-conducteurs, afin de faire progresser ses propres capacités et de réduire l'influence de l'Occident de manière générale.

Les défis de la Russie

Même si la Russie a fait preuve de résilience, elle est confrontée à une myriade de défis pour rester un acteur mondial indispensable, maintenir une sphère d'influence et préserver la stabilité à l'intérieur du pays - ses objectifs stratégiques les plus élevés -, ce qui suggère des limites à la confiance qu'elle accorde aux États-Unis et à la communauté internationale. La Russie a payé un lourd tribut en sang, en argent, en perte de réputation internationale et en options de politique étrangère à cause de son invasion à grande échelle de l'Ukraine. Le président Poutine a bouleversé deux décennies de résurgence géopolitique de la Russie, créé de nouvelles menaces pour sa sécurité extérieure et intérieure, et mis à rude épreuve son potentiel économique et militaire, la rendant plus dépendante de la Chine et d'autres partenaires de même sensibilité, comme la Corée du Nord.

- L'armée russe a subi plus de pertes en Ukraine que dans toutes les autres guerres qu'elle a menées depuis la Seconde Guerre mondiale (plus de 750 000 morts et blessés), et son économie est confrontée à d'importants vents contraires macroéconomiques à long terme et dépend de plus en plus de la Chine.
- L'agression de la Russie a renforcé l'unité européenne et incité la Finlande et la Suède à rejoindre l'OTAN. Les efforts de l'Arménie, de la Moldavie et de certains États d'Asie centrale pour trouver d'autres partenaires montrent à quel point la guerre a nui à l'influence de Moscou, même dans l'espace post-soviétique, et a fait dérailler la vision de Poutine d'une plus grande union eurasiennne.

IRAN

Aperçu stratégique

Téhéran tentera de tirer parti de sa solide capacité en matière de missiles et de son programme nucléaire élargi, ainsi que de ses relations diplomatiques avec les États de la région et les rivaux des États-Unis, afin de renforcer son influence régionale et d'assurer la survie de son régime. Toutefois, les défis régionaux et nationaux, et plus particulièrement les tensions avec Israël, mettent sérieusement à l'épreuve les ambitions et les capacités de l'Iran. La dégradation du Hezbollah, la disparition du régime Asad en Syrie et l'incapacité de l'Iran à dissuader Israël ont les dirigeants de Téhéran à poser des questions fondamentales sur l'approche de l'Iran. Les performances économiques toujours insuffisantes de l'Iran et les griefs de la société continueront également à mettre le régime à l'épreuve sur le plan intérieur.

Téhéran poursuivra ses efforts pour contrer Israël et pousser les États-Unis à quitter la région en aidant et en armant son consortium informel d'acteurs terroristes et militants partageant les mêmes idées, connu sous le nom d'"Axe de la résistance". Bien que la disparition du régime d'Asad, un allié clé de Téhéran, soit un coup dur pour l'Axe, ces acteurs représentent toujours un large éventail de menaces. Ces menaces comprennent la vulnérabilité persistante d'Israël face au HAMAS et au Hezbollah, les attaques des milices contre les forces américaines en Irak et en Syrie, et la menace d'attaques de missiles et de drones huthis visant Israël et le trafic maritime transitant près du Yémen. Le guide suprême Ali Khamenei continue de vouloir éviter d'impliquer l'Iran dans un conflit direct et élargi avec les États-Unis et leurs alliés.

L'investissement de l'Iran dans son armée a été un élément clé de ses efforts pour faire face à diverses menaces et tenter de dissuader et de se défendre contre une attaque des États-Unis ou d'Israël. L'Iran continue de renforcer la létalité et la précision de ses systèmes de missiles et de drones produits localement, et possède les stocks les plus importants de ces systèmes dans la région. Il les considère comme essentiels à sa stratégie de dissuasion et à sa capacité de projection de puissance, et l'Iran utilise leurs ventes pour approfondir les partenariats militaires mondiaux. L'expertise croissante de l'Iran et sa volonté de mener des opérations cybernétiques agressives en font également une menace majeure pour la sécurité des réseaux et des données des États-Unis, de leurs alliés et de leurs partenaires.

L'Iran continuera également menacer directement les ressortissants américains dans le monde entier et reste déterminé à poursuivre les efforts qu'il déploie depuis dix ans pour développer des réseaux de substitution à l'intérieur des États-Unis. L'Iran cherche à cibler d'anciens et d'actuels responsables américains qu'il croit impliqués dans l'assassinat du commandant du Corps des gardiens de la révolution islamique (CGRI) et de la Force Qods, Qasem Soleimani, en janvier 2020, et a déjà tenté de mener des opérations meurtrières aux États-Unis.

Téhéran souhaite que l'élargissement de ses relations avec d'autres adversaires clés des États-Unis et avec les pays du Sud atténue les effets de la crise financière.

les efforts des États-Unis pour isoler le régime et atténuer l'impact des sanctions occidentales. Les efforts diplomatiques de Téhéran - y compris, parfois, les contacts avec l'Europe - devraient se poursuivre avec plus ou moins de succès. Au cours de l'année écoulée, l'Iran s'est attaché à approfondir ses liens avec la Russie, notamment par le biais d'une coopération militaire dans le cadre de sa guerre en Ukraine, et s'est appuyé sur la Chine en tant que partenaire politique et économique clé pour l'aider à atténuer les pressions économiques et diplomatiques. L'Iran progresse également dans le développement de liens diplomatiques et de défense plus étroits avec les États africains et d'autres acteurs du Sud et tente de tirer parti des améliorations naissantes de ses liens avec d'autres acteurs régionaux, tels que l'Arabie saoudite, malgré la suspicion mutuelle persistante quant aux visions ultimes des uns et des autres pour la région.

Les germes économiques, politiques et sociétaux du mécontentement populaire pourraient menacer de nouveaux conflits intérieurs, à l'instar des manifestations de grande ampleur et prolongées qui ont eu lieu en Iran à la fin de l'année 2022 et au début de l'année 2023. L'économie est en proie à une faible croissance, à la volatilité des taux de change et à une forte inflation. En l'absence d'allègement des sanctions, ces tendances se poursuivront probablement dans un avenir prévisible.

Syrie

La chute du régime du président Bashar al-Asad aux mains des forces d'opposition dirigées par Hay'at Tahrir al-Sham (HTS) - un groupe anciennement associé à Al-Qaïda - a créé les conditions d'une instabilité prolongée en Syrie et pourrait contribuer à une résurgence d'ISIS et d'autres groupes terroristes islamistes. Même si le gouvernement intérimaire dirigé par le HTS parvient à concilier des objectifs divergents, gouverner la Syrie restera un défi de taille dans le contexte de la crise actuelle. Les problèmes économiques du pays, les besoins humanitaires liés en partie aux millions de Syriens déplacés à l'intérieur du pays, l'insécurité rampante, ainsi que les clivages ethniques, sectaires et religieux.

- Les forces du gouvernement intérimaire dirigées par le HTS, ainsi que des éléments de Hurras al-Din et d'autres groupes djihadistes, se sont livrés à des violences et à des exécutions extrajudiciaires dans le nord-ouest de la Syrie au début du mois de mars 2025, ciblant principalement les minorités religieuses et causant la mort de plus de 1 000 personnes, y compris des civils alaouites et chrétiens.
- Le chef du HTS se dit prêt à travailler avec l'ensemble des groupes ethnosectaires de Syrie pour développer un modèle de gouvernance inclusif. Bon nombre de ces groupes restent sceptiques quant à l'efficacité du système HTS.
Les autorités israéliennes sont sceptiques quant aux intentions du HTS, surtout si l'on considère l'association passée du leader avec Al-Qaïda, ce qui laisse penser que des négociations prolongées pourraient déboucher sur la violence. Les représentants du gouvernement israélien sont sceptiques quant aux revendications et aux intentions de la HTS et s'inquiètent de la persistance des objectifs historiques de la HTS à l'encontre d'Israël.
- Certains groupes djihadistes restants refusent fusionner avec le ministère de la défense du HTS, et l'ISIS a déjà manifesté son opposition à l'appel à la démocratie lancé par le HTS et prépare des attaques pour saper sa gouvernance.

Militaire

Les capacités conventionnelles et non conventionnelles de l'Iran constitueront une menace pour les forces américaines et leurs partenaires dans la région un avenir prévisible, malgré la dégradation de ses mandataires et de ses défenses aériennes au cours du conflit de Gaza. Les importantes forces conventionnelles de l'Iran sont capables d'infliger des dommages substantiels à un attaquant, en exécutant des frappes régionales,

et en perturbant le transport maritime, en particulier l'approvisionnement en énergie, par le détroit d'Ormuz. Les opérations de guerre non conventionnelles de l'Iran et ses partenaires militants et mandataires, tels que le Hezbollah, ont traditionnellement permis à Téhéran de poursuivre ses intérêts dans l'ensemble de la région et de maintenir une profondeur stratégique avec un minimum de dénégation.

Toutefois, les responsables iraniens se demandent comment ralentir et éventuellement inverser les pertes militaires récentes subies par eux et leurs mandataires à la suite de la campagne israélienne contre l'Iran et ses alliés régionaux, y compris les frappes sur des cibles militaires iraniennes telles que les systèmes de défense aérienne en avril et en octobre 2024. La CI estime que les perspectives de l'Iran de reconstituer les pertes de forces et de constituer une force de dissuasion crédible, en particulier pour les actions israéliennes, sont faibles à court terme.

L'Iran a déployé une grande quantité de missiles balistiques et de croisière ainsi que des drones qui peuvent frapper dans toute la région et poursuit ses efforts pour améliorer leur précision, leur létalité et leur fiabilité. L'industrie de défense iranienne dispose d'une solide capacité de développement et de fabrication, en particulier pour les armes à faible coût telles que les petits drones.

Toutefois, les dommages limités que les frappes iraniennes d'avril et d'octobre 2024 ont infligés à Israël mettent en évidence le fait que l'Iran n'est pas en mesure d'assurer la sécurité de ses citoyens.

les lacunes des options militaires conventionnelles de l'Iran.

L'Iran a également déployé des petits bateaux et des sous-marins capables de perturber le trafic maritime dans le détroit d'Ormuz. Ses forces terrestres et aériennes, bien que figurant parmi les plus importantes de la région, souffrent d'un équipement obsolète et d'un entraînement limité.

Conflit au Moyen-Orient

Le conflit Israël-HAMAS, déclenché par l'attaque du HAMAS contre Israël le 7 octobre, a fait dérailler la diplomatie et la coopération sans précédent générées par accords d'Abraham et la trajectoire de stabilité croissante au Moyen-Orient. Nous nous attendons à ce que la situation à Gaza, ainsi que les dynamiques Israël-Hizballah et Israël-Iran, restent volatiles.

Même sous une forme dégradée, le HAMAS continue de représenter une menace pour la sécurité d'Israël. Le groupe conserve des milliers de combattants et une grande partie de son infrastructure souterraine, et a probablement utilisé le cessez-le-feu pour renforcer et réapprovisionner ses stocks militaires et de munitions afin de pouvoir reprendre le combat. Le HAMAS est capable de reprendre une résistance de guérilla de faible niveau et de rester l'action politique dominante à Gaza dans un avenir prévisible. Les faibles attentes de toutes les parties quant à la durabilité du cessez-le-feu et l'absence d'un plan politique et de reconstruction crédible après les combats laissent présager des années d'instabilité.

- Si la popularité du HAMAS a baissé parmi les habitants de Gaza, elle reste élevée parmi les habitants de l'Ouest. Les Palestiniens de Cisjordanie, en particulier en ce qui concerne l'Autorité palestinienne (AP).

Les relations israélo-palestiniennes à long terme dépendent également de la trajectoire d'une Cisjordanie de plus en plus instable. La faiblesse et la diminution de la capacité de l'AP à assurer la sécurité et d'autres services en Cisjordanie, les opérations israéliennes en Cisjordanie, la violence des colons israéliens et des groupes militants palestiniens, y compris le HAMAS, ainsi qu'une éventuelle transition de la direction de l'AP sont susceptibles d'exacerber les problèmes de gouvernance à Ramallah. Beaucoup dépendra également de la manière dont Israël traitera la bande de Gaza après le conflit et de ses opérations en Cisjordanie, qui pourraient affaiblir ou saper l'Autorité palestinienne.

Pendant le conflit de Gaza, l'Iran a encouragé et permis à ses différents mandataires et partenaires de mener des frappes contre les forces et les intérêts israéliens et parfois américains dans la région.

- Les Huthis sont apparus comme l'acteur le plus agressif, attaquant les navires commerciaux de la mer Rouge et de l'océan Indien, les forces américaines et européennes, ainsi qu'Israël. En plus de recevoir l'aide de l'Iran, les Huthis ont étendu leur portée en élargissant leurs partenariats avec d'autres acteurs, tels que la Russie et les courtiers en armes russes, les sociétés de défense commerciale de la RPC, Al-Shabaab et les militants chiites irakiens.
- Les milices chiites irakiennes continuent d'essayer d'obliger les États-Unis à se retirer d'Irak en exerçant des pressions politiques sur le gouvernement irakien et en attaquant les forces américaines en Irak et en Syrie.

La poursuite des combats entre le Hezbollah et Israël menacerait la fragile stabilité du Liban et les progrès politiques amorcés par l'élection d'un président en janvier, après des années de tentatives. Une reprise des opérations israéliennes prolongées au Liban pourrait déclencher une forte augmentation des tensions sectaires, miner les forces de sécurité libanaises et aggraver considérablement les conditions humanitaires. Bien qu'affaibli, le Hezbollah conserve la capacité de prendre pour cible des personnes et des intérêts américains dans la région, dans le monde entier et, dans une moindre mesure, aux États-Unis.

Cyber

L'expertise croissante de l'Iran et sa volonté de mener des opérations cybernétiques agressives en font une menace majeure pour la sécurité des réseaux et des données des États-Unis. Les conseils des dirigeants iraniens ont incité les cyberacteurs à se montrer plus agressifs dans le développement de leurs capacités à mener des cyberattaques.

Activités d'influence maligne

L'Iran amplifie souvent ses opérations d'influence par des activités cybernétiques offensives. Pendant le conflit entre Israël et le Hamas, l'industrie privée américaine a suivi les campagnes d'influence et les cyberattaques iraniennes.

- En juin 2024, un acteur du CGRI a compromis un compte de messagerie associé à une personne ayant des liens informels avec la campagne de l'ancien président Trump et a utilisé ce compte pour envoyer un courriel de spear-phishing ciblé à des personnes au sein de la campagne elle-même. Le CGRI a ensuite tenté de manipuler des journalistes américains pour qu'ils divulguent des informations obtenues illicitement dans le cadre de la campagne.

ADM

Nous continuons d'estimer que l'Iran ne fabrique pas d'armes nucléaires et que Khamenei n'a pas réautorisé le programme d'armes nucléaires qu'il avait suspendu en 2003, bien que des pressions se soient probablement exercées sur lui pour qu'il le fasse. Au cours de l'année écoulée, on a assisté à l'érosion d'un tabou vieux de plusieurs décennies sur la discussion des armes nucléaires en public, ce qui a eu pour effet d'affaiblir l'image de l'Iran.

des partisans de l'armement nucléaire enhardis au sein de l'appareil décisionnel iranien. Khamenei reste le décideur final du programme nucléaire iranien, y compris toute décision de développer des armes nucléaires.

L'Iran a très probablement l'intention de poursuivre la recherche et le développement d'agents chimiques et biologiques à des fins offensives. Les scientifiques militaires iraniens ont étudié des produits chimiques qui ont un large éventail d'effets de sédation, de dissociation et de neutralisation amnésique, et qui peuvent également être mortels.

Les défis de l'Iran

Les dirigeants iraniens reconnaissent que le pays se trouve dans l'une des situations les plus fragiles depuis la guerre Iran-Irak, ce qui pèse probablement sur leur calcul stratégique et la confiance dans leur approche de la région, des États-Unis et de leurs partenaires américains. Ils sont confrontés à des pressions politiques, sociales, économiques et régionales croissantes, ce qui rend l'Iran de plus en plus vulnérable à une instabilité menaçant le régime et à une ingérence extérieure.

CORÉE DU NORD

Aperçu stratégique

Le dirigeant nord-coréen Kim Jong Un continuera à se doter de capacités militaires stratégiques et conventionnelles qui ciblent le territoire national, menacent les forces armées et les citoyens américains et alliés, et permettent à Kim de saper la puissance américaine et de remodeler l'environnement de sécurité régional en sa faveur. Le partenariat stratégique récemment cimenté entre Kim et la Russie se traduit par des avantages financiers, un soutien diplomatique et une coopération en matière de défense. Le partenariat avec

Moscou contribue également à réduire la dépendance de Pyongyang à l'égard de Pékin. Le développement des capacités de la Corée du Nord en matière d'armes stratégiques et l'accès accru aux revenus permettent à Kim d'atteindre ses objectifs de longue date, à savoir obtenir l'acceptation internationale en tant que puissance nucléaire, réduire la présence militaire américaine dans la péninsule coréenne, étendre l'influence de l'État dans le domaine de l'éducation et de la formation. le contrôle de l'économie du Nord et le blocage de l'influence étrangère.

- En juin 2024, Kim et Poutine ont signé un accord stratégique global prévoyant de vastes partenariats économiques et technologiques. Kim utilise également la clause de défense mutuelle de l'accord, qui engage chaque pays à fournir une assistance militaire si l'un d'eux est envahi par une puissance étrangère, pour justifier le déploiement de troupes de combat pour lutter contre l'Ukraine.
- Kim n'a pas l'intention de négocier l'abandon de ses programmes d'armes stratégiques, qu'il perçoit comme le garant de la sécurité du régime et de la fierté nationale, parce qu'ils menacent la patrie, les forces américaines dans la région et les alliés des États-Unis comme la Corée du Sud et le Japon. Il augmente le stock d'ogives nucléaires de la Corée du Nord et améliore sa technologie en matière de missiles balistiques ; par exemple, la Corée du Nord a effectué trois lancements en 2024 de ce qu'elle prétend être des IRBM équipés de charges utiles manœuvrables et hypersoniques.
- Kim cherche à intimider les États-Unis et leurs alliés pour qu'ils renoncent à s'opposer aux armes nucléaires de la Corée du Nord et à son agression contre la Corée du Sud. Par exemple, il répond à la planification militaire américaine avec la Corée du Sud et à la coopération trilatérale avec la Corée du Sud et le Japon en ordonnant des tirs de missiles et en menaçant de représailles nucléaires.
- La Corée du Nord continuera à défier les sanctions internationales et à se livrer à des activités illicites, notamment en volant des crypto-monnaies, en envoyant de la main-d'œuvre à l'étranger et en commercialisant des biens interdits par les Nations unies pour financer les priorités de Kim, notamment les missiles balistiques et les armes de destruction massive.

Kim agira de manière agressive pour contrer les activités qu'il considère comme sapant le régime et menacera de recourir à la force lorsqu'il percevra les actions des États-Unis et de leurs alliés comme remettant en cause la souveraineté de la Corée du Nord, sapant son pouvoir ou visant à freiner ses ambitions nucléaires et en matière de missiles. Pyongyang accroît sa capacité à mener des opérations coercitives et utilise de nouvelles tactiques à mesure qu'il prend confiance dans sa force de dissuasion nucléaire. Depuis son arrivée au pouvoir, Kim s'est généralement appuyé sur des activités coercitives non létales, notamment des démonstrations de missiles et des lancements transfrontaliers de ballons piégés, pour obtenir des concessions et contrer les activités militaires, diplomatiques et civiles des États-Unis et de la Corée du Sud.

- La Corée du Nord a recours aux menaces pour tenter de mettre un terme aux efforts sud-coréens de diffusion d'informations dans le Nord, qu'elle considère comme une déstabilisation de son contrôle. Par le passé, Kim a contesté les revendications de la Corée du Sud concernant les frontières maritimes de facto et pourrait recommencer, ce qui laisse présager de nouveaux affrontements le long de la ligne de démarcation septentrionale.
- Kim pourrait passer à des activités asymétriques plus meurtrières s'il estimait que les efforts de dissuasion de la Corée du Nord ne fonctionnaient pas et qu'il devait envoyer un message plus fort. Il pourrait également recourir à ces activités meurtrières s'il pensait que cela permettrait d'intimider la Corée du Sud ou les États-Unis et de les amener à modifier leur politique pour la rendre plus favorable au Nord, tout en minimisant le risque de représailles.

ADM

Kim reste déterminé à augmenter le nombre d'ogives nucléaires de la Corée du Nord et à améliorer ses capacités en matière de missiles afin de menacer le territoire national et les forces, les citoyens et les alliés américains, et d'affaiblir la puissance américaine dans la région Asie-Pacifique, comme en témoignent le rythme des essais en vol de missiles du Nord et les déclarations publiques du régime sur ses capacités d'enrichissement de l'uranium. La Corée du Nord est probablement prête à procéder à un essai nucléaire et continue de tester en vol des ICBM afin que Kim puisse menacer la patrie. La Russie soutient de plus en plus la politique de la Corée du Nord en matière de missiles. nucléaire en échange du soutien de Pyongyang à la guerre de Moscou contre l'Ukraine.

La Corée du Nord conserve ses capacités en matière d'armes chimiques et biologiques et pourrait utiliser ces armes dans le cadre d'un conflit ou d'une attaque non conventionnelle ou clandestine contre les États-Unis ou leurs alliés.

Militaire

L'armée nord-coréenne représente une menace mortelle pour les forces et les citoyens américains en Corée du Sud et dans la région en raison de sa capacité à lancer des frappes conventionnelles massives à travers la zone démilitarisée et de ses investissements continus dans des capacités de niche destinées à dissuader toute intervention extérieure et à compenser les déficiences persistantes des forces conventionnelles du pays. Les capacités militaires conventionnelles du Nord offrent également à Kim des options pour faire avancer ses objectifs politiques par la coercition.

- L'armée nord-coréenne aurait du mal à mener une guerre de manœuvre combinée, car ses forces terrestres, aériennes et navales restent fortement tributaires d'équipements datant de l'ère soviétique et manquent d'entraînement adéquat, malgré les investissements consentis pour améliorer les capacités conventionnelles.
- Kim continuera à donner la priorité aux efforts visant à construire une force de missiles plus performante - des missiles de croisière aux ICBM et aux engins hypersoniques - conçue pour échapper aux défenses antimissiles américaines et régionales, pour améliorer les capacités de frappe de précision du Nord et pour mettre en danger les forces américaines et alliées.

Pyongyang est en mesure d'obtenir une expertise technique pour le développement de ses armes en échange de ses ventes de munitions à Moscou, ce qui pourrait accélérer les efforts d'essai et de déploiement de la Corée du Nord. L'expérience de la guerre entre la Russie et l'Ukraine pourrait également aider Pyongyang à renforcer son entraînement et à devenir plus compétent sur le plan tactique.

Cyber

La Corée du Nord finance son développement militaire - ce qui lui permet de poser de plus grands risques aux États-Unis - et ses initiatives économiques en volant des centaines de millions de dollars par an en crypto-monnaie aux États-Unis et à d'autres victimes. À l'avenir, le Nord pourrait également étendre son cyberespionnage en cours pour combler les lacunes des programmes d'armement du régime, en ciblant potentiellement les entreprises de la base industrielle de défense impliquées dans l'aérospatiale, les sous-marins ou les technologies de glissement hypersonique.

Les défis de la Corée du Nord

Corée du Nord continuera à lutter pour surmonter les dommages causés à la force économique et à la viabilité du pays par le besoin de contrôle absolu de Kim et par ses politiques agressives, ainsi que par l'isolement qu'elles créent. Jusqu'à présent, Kim a réussi à faire progresser ses programmes d'armes de destruction massive et de missiles et à continuer de menacer ses voisins et les États-Unis.

La campagne de recentralisation du régime est censée assurer la survie à long terme de la famille Kim. La campagne de recentralisation du est censée assurer la survie à long terme de la famille Kim, mais ses mesures de répression périodiques restreignent l'activité économique, menacent les moyens de subsistance et favorisent l'inefficacité des contrôles de l'État, contribuant ainsi aux pénuries alimentaires et à l'érosion de l'ordre civil en raison de la criminalité violente qu'elles encouragent de plus en plus.

Kim s'efforcera de réduire la dépendance de la Corée du Nord à l'égard de la Chine, notamment en ce qui concerne l'accès à l'eau potable.

les services bancaires internationaux et les importations de matières premières essentielles, de biens de consommation, de denrées alimentaires et de produits de base du régime.

l'approvisionnement en pétrole brut et résister à l'influence que cela confère à Pékin.

COOPÉRATION CONTRADICTOIRE

La coopération entre la Chine, la Russie, l'Iran et la Corée du Nord s'est développée plus rapidement ces dernières années, renforçant les menaces de chacun d'entre eux individuellement tout en posant de nouveaux défis à la force et à la puissance des États-Unis au niveau mondial. Ces relations essentiellement bilatérales, principalement dans les domaines de la sécurité et de la défense, ont renforcé leurs capacités individuelles et collectives à menacer les États-Unis et à leur nuire, tout en améliorant leur résistance aux efforts déployés par les États-Unis et les pays occidentaux pour limiter ou décourager leurs activités. La guerre de la Russie en Ukraine a accéléré ces liens, mais la tendance devrait se poursuivre quelle que soit l'issue de la guerre. ***Cet alignement augmente les risques que les tensions ou les conflits entre les États-Unis et l'un de ces adversaires en attirent d'autres. La Chine est un élément essentiel de cet alignement et de son importance mondiale, étant donné les objectifs particulièrement ambitieux de la RPC, ainsi que ses capacités et son influence considérables dans le monde.***

La coopération des adversaires des États-Unis a néanmoins été inégale et motivée principalement par un intérêt commun à contourner ou à saper la puissance américaine, qu'elle soit économique, diplomatique ou militaire. Les préoccupations concernant le contrôle de l'escalade et la confrontation directe avec les États-Unis, ainsi que certains intérêts politiques divergents, ont tempéré le rythme et la portée de ces relations. Toutefois, les dirigeants continueront probablement à rechercher des possibilités de collaboration, en particulier dans les domaines où il existe des avantages mutuels et où ils n'ont pas d'autres moyens d'atteindre leurs objectifs ou de résister seuls aux États-Unis.

La Russie a joué un rôle de catalyseur dans l'évolution des liens, d'autant plus qu'elle dépend de plus en plus d'autres pays pour atteindre ses objectifs et répondre à ses besoins, notamment en Ukraine. Moscou a renforcé sa coopération militaire avec d'autres États, en particulier Pyongyang et Téhéran. La Russie a également élargi ses liens commerciaux et financiers, en particulier avec la Chine et l'Iran, afin d'atténuer l'impact des sanctions et des contrôles à l'exportation.

- La RPC fournit une assistance économique et sécuritaire à la Russie dans sa guerre en Ukraine en soutenant la base industrielle de défense de Moscou, y compris en fournissant du matériel et des composants à double usage pour l'industrie de l'armement. Le soutien de la Chine a amélioré la capacité de la Russie à surmonter les pertes matérielles subies au cours de la guerre et a permis à la Russie d'améliorer ses capacités de production d'armes.

lancent des frappes sur l'Ukraine. Les échanges commerciaux entre la Chine et la Russie augmenté depuis le début de la guerre en Ukraine, aidant Moscou à résister aux sanctions américaines.

- L'Iran est devenu un fournisseur militaire clé de la Russie, notamment en matière de drones, et en échange, Moscou a offert à Téhéran un soutien militaire et technique pour faire progresser les capacités iraniennes en matière d'armement, de renseignement et de cybernétique.
- La Corée du Nord a envoyé des munitions, des missiles et des milliers de soldats à la Russie pour soutenir l'action de l'Union européenne.
La guerre de cette dernière contre l'Ukraine, justifiée par le respect des engagements pris dans le cadre du traité partenariat stratégique global que Pyongyang et Moscou ont annoncé en juin 2024.

La coopération entre la Chine et la Russie est la plus susceptible de poser des risques durables pour les intérêts américains. Leurs dirigeants pensent probablement qu'ils sont plus à même de contrer l'agression américaine perçue ensemble que seuls, étant donné qu'ils partagent la conviction que les États-Unis cherchent à contraindre chacun de leurs adversaires.

- Depuis au moins une décennie, Pékin et Moscou ont recours à des activités militaires combinées très médiatisées, principalement pour signaler la solidité des liens de défense entre la Chine et la Russie. Ces relations se sont approfondies pendant la guerre entre la Russie et l'Ukraine, la Chine fournissant à la Russie des équipements à double usage et des composants d'armement pour soutenir les opérations de combat.
- La Russie a augmenté ses exportations de pétrole et de gaz naturel liquéfié (GNL) vers la Chine afin de maintenir ses revenus face aux sanctions imposées par les pays occidentaux.
- La Chine profite de sa coopération accrue avec la Russie pour renforcer sa présence dans l'Arctique et y légitimer son influence. L'un des domaines de coopération est la production par la Chine de navires brise-glace qui permettent de traverser les eaux arctiques en toute sécurité.
- Les deux pays développeront probablement les patrouilles combinées de bombardiers et les opérations navales dans le théâtre arctique afin de signaler leur coopération et de la rendre plus concrète. En novembre, ils ont également convenu d'étendre leur coopération au développement du NSR pour son potentiel économique et en tant qu'alternative aux routes dominées par l'Occident.

